

## **Le «hand made» prisé par le commerce équitable**

*· Lancement de la «ligne de Femmes artisanes pour le commerce équitable»*

Le produit fait main par des femmes entame un virage intéressant en s'essayant au commerce équitable. En effet, non seulement la valeur ajoutée du produit est reconnue, mais les femmes travaillent désormais dans un cadre légal, et peuvent bénéficier d'une promotion pour vendre leurs articles. Et cela, à travers le projet «ligne de Femmes artisanes pour le commerce équitable» financé par l'UE et mené par PlaNet Finance Maroc (cf. [www.leconomiste.com](http://www.leconomiste.com)). Ce projet leur a permis de vendre leurs produits (bijoux, linge de maison, articles de décoration...) dans un show-room à Casablanca, le Sunny Side. Dédié aux travaux des femmes rurales, ce projet a été présenté en grande pompe la semaine dernière à la presse. «Comme il ne peut y avoir de développement durable sans débouchés actifs de commercialisation des produits, nous avons mis à disposition du réseau un espace leur permettant d'avoir plus de visibilité», indique Ali Amor, gérant du magasin Sunny Side. L'idée aussi est de produire dans un cadre formel et pourquoi pas se développer vers l'export.

Pour rappel, une première démarche avait été effectuée, il y a 18 mois, au profit des artisanes. Baptisée, «Femmes artisanes travaillant à domicile», elle a ainsi permis aux femmes artisanes de bénéficier de formations et d'assistance technique. Elles ont pu aussi participer à des expositions et des conférences. Touchant à sa fin, ce programme passe donc le relais au commerce équitable. Les artisanes, au-delà de l'amélioration de leurs sources de revenus, ont surtout appris à mieux gérer leurs vies et s'acquitter du besoin et de surcroît apprendre à faire des bénéfices. «Ces femmes doivent adapter leurs travaux et améliorer leur goût, dans un marché agressif et concurrentiel», souligne Fatim-Zahra Benharbet, secrétaire générale de PlaNet Finance Maroc (basée à Casablanca). «Tous les membres du réseau oeuvrent pour l'émancipation économique et sociale des femmes ainsi que pour la mise en valeur du savoir-faire artisanal marocain», indique-t-elle. Ces femmes doivent apprendre à produire dans moins de temps pour générer des coûts (sachant que la broderie d'une serviette nécessite 3 à 6h et peut coûter environ 80 DH). Le premier bilan est positif puisque près de 240 femmes du Maroc et de la Turquie ont pu bénéficier des avantages de ce projet. A noter que le réseau femmes artisanes regroupe 12 associations et coopératives de femmes artisanes du Maroc réparties dans la région de Marrakech-El Haouz, Tanger, Tétouan, Casablanca et Agadir. L'intégration des femmes dans le circuit économique et la rupture de leur isolement tout

en respectant leur mode de vie. C'est sur cette base de ces deux postulats qu'a été lancé le réseau Femmes artisanes.

---

### **Marchés ambulants, enfants de la rue...**

Les actions menées par PlaNet Finance Maroc visent à appuyer le secteur de la microfinance à travers des programmes de renforcement des capacités des acteurs locaux, notamment des IMF (Institutions de microfinance). Les projets sont réalisés en forte collaboration avec des partenaires marocains (IMF, Fédération nationale des associations de microcrédit, autorités...) et soutenus par des banques, donateurs privés et des organismes de coopération bilatérale. PlaNet Finance Maroc prépare son rapport d'activité qui sera publié fin juin. La célèbre ONG de solidarité internationale œuvre sur plusieurs projets comme celui des marchands ambulants, les enfants de la rue, Microsoft, sida, la Moudaouana ou encore les coopératives (Essaouira).

Marseille, 27 Juin 2007

[Rédaction](#)

[L'Economiste](#)